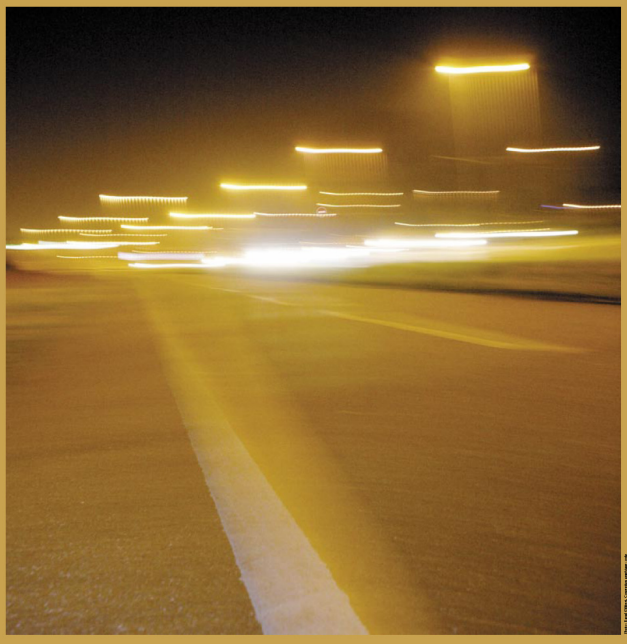
Revue de Presse

Allons nous perdre
Let's get lost



Coproduction Cie Jamaux-Jacquot / Relais culturel de Wissembourg
Mise en scène Marie-Anne Jamaux, Dominique Jacquot

Scénographie Claude Couffin **Avec** Dominique Jacquot *jeu*, Roby Glod *saxophone*

Résidence de création : Relais culturel de Wissembourg et Agence Culturelle d'Alsace. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Alsace dans le cadre de l'aide à la production, de la Ville de Strasbourg, du Conseil Général du Bas-Rhin, de la Région Alsace et de l'Adami.

Contact :
Marie-Anne Jamaux / Dominique Jacquot
53 rue de la Gare
67300 Schiltigheim

Tél : 03 88 76 12 90 / 06 03 06 13 97
E-mail : jamaux.jacquot@free.fr

DNA Région
Samedi 7 avril 2007

En bref

WISSEMBOURG

Pour Billie Holiday

La compagnie Jamaux/Jacquot s'installera en résidence de création théâtrale, du 16 avril au 10 mai, pour y mettre en chantier *Lady Day*, biographie romancée de Billie Holiday par Alain Gerber. Dominique Jacquot et Marie-Anne Jamaux, comédiens, et le saxophoniste Roby Glod y donneront corps au récit de la vie de la chanteuse, à ses lourds déboires et nombreuses désillusions, à sa complicité avec le saxophoniste Lester Young. Prélude à cette résidence : les trois artistes invitent à une première lecture musicale de *Lady Day*, ce mardi 10 avril à 20 h 30 aux Caves de Cleebourg. Entrée libre. Réservation au ✆ 03 88 94 11 13.

DNA Wissembourg
Vendredi 6 avril 2007

Sorties

Lecture musicale à Cleebourg

La compagnie Jamaux / Jacquot s'installera en résidence de création au Relais culturel de Wissembourg du 16 avril au 10 mai pour créer "Allons-nous perdre...". Les metteurs en scène, le comédien et le musicien vous accueillent lors d'une première lecture musicale autour de la vie de la chanteuse noire américaine Billie Holiday.

Dans une biographie romancée, Alain Gerber dresse un portrait légitime de Billie Holiday, sans tomber dans la complainte, ni dans l'apitoiement d'une victime trop souvent consentante. Les déboires de Billie Holiday furent nombreux : la drogue, la prison, les violences, les désillusions sentimentales, les rejets, les attentes désespérées. De tous les hommes et toutes les femmes qui l'ont aimée et connue, le temps d'une nuit, de quelques semaines ou quelques mois, seul le saxophoniste Lester Young est demeuré intouchable. Leur intimité, si grande, la compréhension si vive, n'a besoin ni de caresses, ni de mots pour bercer leurs trajectoires dévastatrices.

Dominique Jacquot et Marie-Anne Jamaux s'emparent de cette fiction romanesque pour rendre grâce à la puissance, étrangement rauque, déjà vulnérable, de Billie Holiday. Le musicien Roby Glod explore avec profondeur le texte d'Alain Gerber, sa musique donne corps à cette vie tumultueuse et accompagne Eleanor Holiday. Ensemble, ils donnent corps au récit de la vie de Lady Day et tout particulièrement à la complicité, sans doute unique dans l'histoire du jazz, qu'elle entretenait avec Lester Young.

Ce mardi 10 avril à 20 h 30. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservation au 03 88 94 11 13.

DNA Wissembourg
Samedi 14 avril 2007

Les coulisses de la création

A partir de lundi et pendant presque un mois, la compagnie théâtrale Jamaux/Jacquot prend ses quartiers au Relais culturel de Wissembourg. Cette résidence donnera naissance à « Allons nous perdre... Let's get lost », une création où se mêleront mots et notes de jazz.

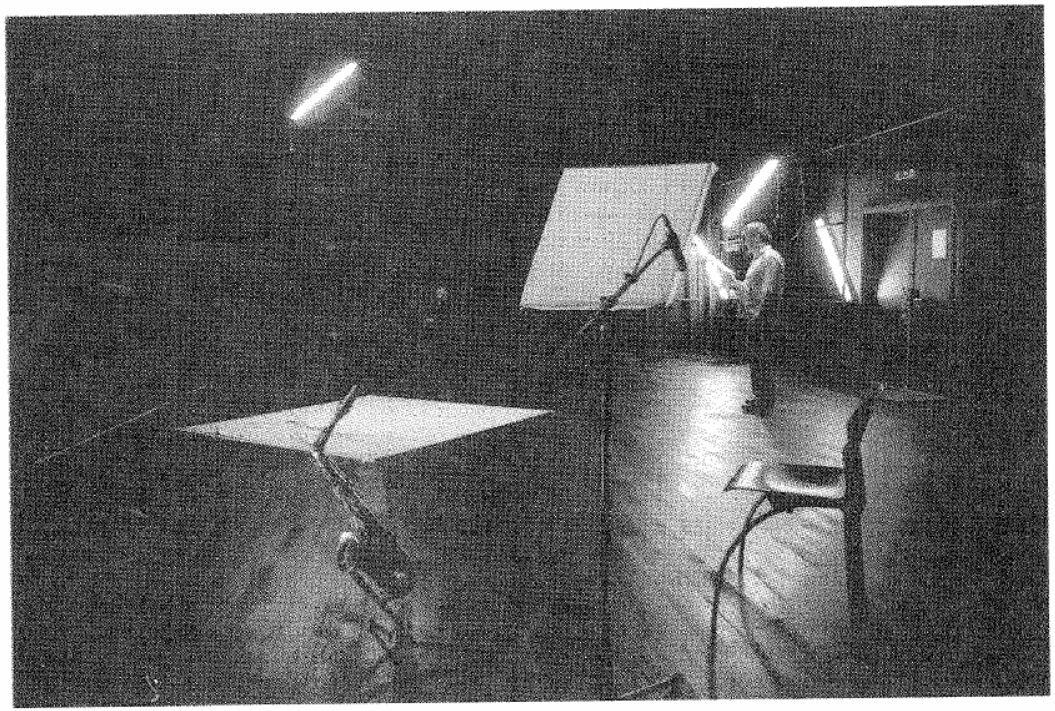
■ Leur arrivée au Relais culturel de Wissembourg s'est faite progressivement, en douceur. A partir du mois d'octobre, Marie-Anne Jamaux et Dominique Jacquot, tous deux acteurs et metteurs en scène, ont commencé par y animer des cours de théâtre.

Puis, en novembre, la compagnie Jamaux/Jacquot a investi les planches du Relais pour présenter *La Répudiée*, sa première création, une pièce inspirée du roman d'Eliette Abécassis.

Un spectacle est habituellement très fugace pour le public

Enfin, à partir de lundi et jusqu'au 11 mai, les deux artistes poseront véritablement leurs valises à Wissembourg : Marie-Anne Jamaux et Dominique Jacquot seront en effet en résidence de création, avec à leurs côtés le saxophoniste Roby Gold, le scénographe et « plasticien luministe » Claude Couffin et le régisseur Manuel Bertrand.

Et, à l'issue de plus de trois semaines de travail au Relais culturel, la compagnie présentera au public wissembourgeois le d'ores et déjà baptisé *Allons nous perdre... Let's get lost*, bâti autour de la vie du musicien de jazz Art Pepper.



La compagnie aura un peu plus de trois semaines pour « mettre debout » des mots qui retracent la vie d'Art Pepper. (Document remis)

En guise de première pierre, les artistes ont proposé mardi soir aux Caves de Cleebourg une lecture musicale, *Lady Day : Histoires d'amours*, portrait de la chanteuse noire américaine Billie Holiday. « *Le rendez-vous était une façon de faire revivre aux spectateurs le point de départ d'*Allons nous perdre... », explique Philippe Prost, le directeur du Relais culturel de Wissembourg.

Il y a deux ans, Marie-Anne Jamaux, Dominique Jacquot et Roby Gold ont en effet été sollicités par la bibliothèque municipale de Strasbourg pour deux lectures autour des jazzmen Charlie Parker, Art Pepper et Chet Baker. Tous ont ensuite eu l'envie de poursuivre l'aventure.

Une aventure dans laquelle le Relais de Wissembourg s'est fait une véritable place. « *Nous ne devons pas être qu'un théâtre de diffusion*, insiste Philippe Prost. *Il est de notre responsabilité de mettre notre outil à la disposition des artistes et de participer à la création.* » A tel point que le Relais assume le rôle de coproducteur de la création qui, une fois jouée à Wissembourg, sera présentée aux Taps de Strasbourg.

Le public lui aussi est largement convié à glisser un œil en coulisses pour suivre le processus de création, principalement au cours de deux répétitions publiques. « *Un spectacle est habituellement très fugace pour le public*, admet volontiers le directeur. *La résidence est justement l'occasion pour les spectateurs de découvrir les répétitions, les costumes, les lumières... Bref, tout le travail en amont.* »

Céline Rousseau

Vendredis 20 et 27 avril. La compagnie Jamaux/Jacquot convie le public à ses répétitions, à 18 h 30 au Relais culturel. Entrée libre. Renseignements au 03 88 94 11 13.

Jeudi 10 et vendredi 11 mai. Les représentations de « Allons nous perdre... Let's get lost » sont prévues le jeudi à 14 h pour les scolaires et le vendredi à 20 h 30 pour tout public au Relais culturel de Wissembourg. Tarifs : 12 €, 10,50 € ou 6 €. Réservations auprès du Relais culturel, ✆ 03 88 94 11 13.

DNA Wissembourg
Dimanche 15 avril 2007

Cleebourg / Lecture musicale

Un amour de jazz

Marie-Anne Jamaux, Dominique Jacquot et Roby Glod. (Photo DNA)

■ La compagnie Jamaux/Jacquot, qui s'apprête à s'installer en résidence au Relais culturel de Wissembourg pour plus de trois semaines, s'est livrée à une originale soirée de lecture musicale, mardi à la cave viticole de Cleebourg.

Présentée par Philippe Prost, directeur du Relais culturel, cette lecture musicale avec Marie-Anne Jamaux et Dominique Jacquot accompagné de Roby Glod au saxophone, constitue l'avant-goût mais aussi l'originalité de l'un des traits du spectacle *Allons nous perdre... Let's get lost*, qu'ils donneront au Relais des 10 et 11 mai.

Il y a deux ans, le couple présenté sa première lecture musicale à l'occasion du festival strasbourgeois Jazz d'or après avoir exploré la biographie de musiciens tels que Chet Baker et Art Pepper. Pour leur présente lecture musicale, Marie-Anne Jamaux et Dominique Jacquot ont pris un texte de bibliographie romancée écrit par Alain Gerber pour illustrer la relation qui s'est installée entre Lester Young, talentueux musicien de jazz, et la chanteuse Billie Holiday.

De monologue en dialogue

Ils étudient ensemble en se perfectionnant l'un et l'autre. C'est à cette période que lui donne le surnom de «Pres» tandis qu'elle devient «Lady Day». Pres et Lady Day se remémorent leurs vingt ans de passion et de complicité autour de la musique, leur lien commun.

De monologue en dialogue, le texte, parfois dur, acerbe et même cruel, vire à la tendresse, au bonheur et à la plénitude selon les plages de vie de leurs souvenirs.

Les sentiments exprimés par le couple sont soulignés par Roby Glod au saxo qui a su rendre, musicalement parlant, l'atmosphère du dialogue à travers un rendu tendre, tonitruant, fascinant, irritant et même désagréable et déchirant par moment.

Le cadre a donné une dimension plus intimiste à cette lecture qui, une fois terminée, s'est poursuivie au caveau de la cave. La trentaine de personnes présentes a pu dialoguer avec les artistes et se renseigner sur leur prochaine résidence au Relais culturel de Wissembourg.

DNA Wissembourg
Mercredi 25 Avril

Wissembourg / La compagnie Jamaux/Jacquot en résidence

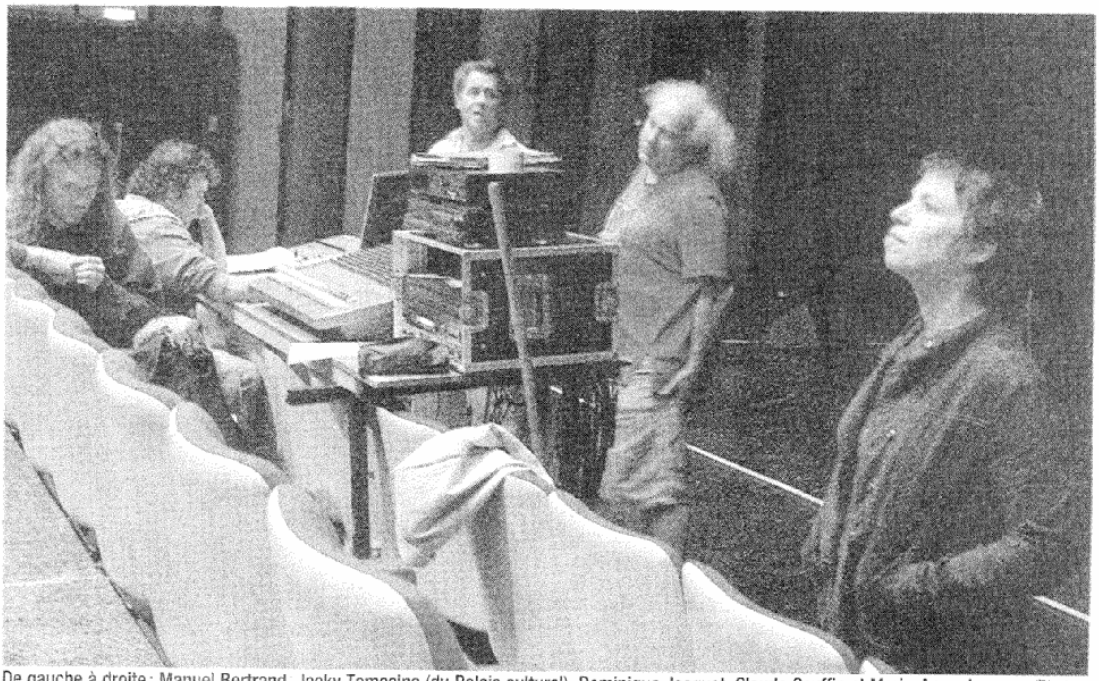
25/04

Les artistes reçoivent

La compagnie Jamaux/Jacquot, en résidence au Relais culturel de Wissembourg depuis plus d'une semaine, a convié le public à se glisser dans les coulisses de la création de son spectacle «Allons nous perdre...». Vendredi, les artistes entrouvrent une dernière fois le rideau.

■ La rencontre s'est déroulée simplement, à la bonne franquette. Les spectateurs qui ont poussé vendredi la porte du Relais culturel de Wissembourg ont trouvé l'équipe d'«Allons nous perdre...» en plein travail. Un peu intimidés au départ, les quelques invités – moins d'une dizaine – ont aussitôt été invités à prendre place dans une salle de spectacle où trônaient, en vrac, bouteilles d'eau, manuscrits, rouleaux de scotch ou néons.

C'est le metteur en scène et comédien Dominique Jacquot qui s'est chargé de faire les présentations, commençant par Marie-Anne Jamaux, également actrice, mais qui s'occupe cette fois exclusivement de la mise en scène; puis se tournant vers Claude Couffin, scénographe et «créateur lumière», et Manuel Bertrand, régisseur. Le saxophoniste Roby Glod, qui participe également à la résidence de création de la compagnie Jamaux/Jacquot, était lui exceptionnellement absent.



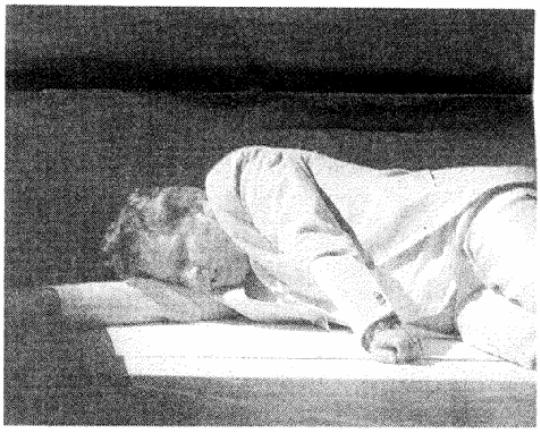
De gauche à droite: Manuel Bertrand, Jacky Tomasina (du Relais culturel), Dominique Jacquot, Claude Couffin et Marie-Anne Jamaux. (Photos DNA)

«On tâtonne, on dérape... mais c'est permis!»

Installés à Wissembourg depuis plus d'une semaine et jusqu'au 11 mai pour peaufiner, épurer et entremêler avec précision texte, lumière et musique, les «résidents» avaient à cœur de partager un peu de ce *«moment magique et émouvant»* qu'est la création d'un spectacle. *«Quand on voit l'envers du décor, les rouages, les ajustements, on voit le résultat d'un autre œil»*, a assuré Dominique Jacquot. Plutôt qu'un long discours, les artistes ont rapidement repris leur répétition – *«aujourd'hui, on a surtout travaillé la conduite "lumière" de la première partie du spectacle, inspirée de la vie du jazzman Art Pepper»*, a soufflé Marie-Anne Jamaux juste avant que le noir ne se fasse.

Une silhouette titubante, un peu voûtée, s'est alors détachée sur la scène quadrillée de lumières blanches et grises. Dominique Jacquot campe un musicien de jazz usé, drogué dont le discours est tantôt désabusé, tantôt excessivement confiant. Le comédien se déplace aux quatre coins d'un immense espace carré, délimité de blanc, ose quelques pas de danse et s'effondre... *«Tu pourrais essayer de tomber plutôt sur le dos?»*, lui lance Marie-Anne Jamaux.

On rallume les lumières, on discute. Dominique Jacquot tombe une fois, deux fois. *«Ça va pour toi, Claude?»*, souffle-t-il à terre. *«Très bien»*, rassure le scénographe, occupé à quelques réglages sur sa console. *«Il faut imaginer tout ça avec le saxo en plus»*, glisse le comédien à l'attention du public tandis que le régisseur s'essaye à différents effets sonores. *«Pendant la création, on tâtonne, on dérape... mais c'est permis!»*, plaisante Claude Couffin.



Dominique Jacquot s'est livré au public en avant-première.

Au bout d'une heure, la répétition touche à sa fin. Les curieux, ravis d'avoir pu jouer les petites souris, s'éclipsent aussi timidement qu'à l'arrivée. Les lumières se sont rallumées. *«Bon, on va manger?»* **Céline Rousseau**

◗ **Vendredi 27 avril.** La seconde et dernière répétition publique de la compagnie Jamaux/Jacquot aura lieu à 18 h 30 au Relais culturel de Wissembourg. Entrée libre. Renseignements au 03 88 94 11 13.

◗ **Jeudi 10 et vendredi 11 mai.** Les représentations de «Allons nous perdre... Let's get lost» sont prévues le jeudi à 14 h pour les scolaires et le vendredi à 20 h 30 pour tout public au Relais culturel de Wissembourg. Tarifs: 12 €, 10,50 € ou 6 €. Réservations auprès du Relais, ✆ 03 88 94 11 13

Hebdoscope
Du me 9 mai au ma 22 mai 2007

théâtre

Allons nous perdre...

Let's Get Lost
Théâtre et Musique
Création 2007 de la
Cie Jamaux/Jacquot

Le saxophoniste alto, Art Pepper, figure de légende de la West Coast et du jazz en son entier, fait partie de cette génération de jazzmans, nés entre les années 1920 et 1925, qui au sortir de l'adolescence, sont déjà confrontés par les désillusions et les difficultés à vivre. Ces hommes qui ont glissé de l'enfer du réel à l'emprisonnement physique des drogues en qui ils ont vu la possibilité de sortir de l'intolérable ambiant. Inspirés de la vie des musiciens de jazz Art Pepper, Chet Baker ou Charlie Parker, Dominique Jacquot et Marie-Anne Jamaux donnent corps au chaos de ces vies irradiées par un génie trop souvent dévastateur. Avec l'aide du musicien Roby Glod et du scénographe Claude Couffin, ils cherchent à mettre en lumière ces quotidiens exceptionnels. Ensemble, ils interrogent ces destins fulgurants, trop souvent tragiques à travers la rencontre entre un acteur et un musicien. La voix du comédien, les tessitures du musicien et les peintures de lumières se fondent en silence ou en timbre pour ne faire plus qu'un.

Mise en scène : Dominique Jacquot, Marie-Anne Jamaux - Jeu Dominique Jacquot - Saxophone : Roby Glod - Régie lumière et son : Manuel Bertrand - Scénographie : Claude Couffin

• Le 10 mai à 14h30 - le Ve 11 mai à 20h30 tout public
Rens. au 03 88 94 11 13
www.relais-culturel-wissembourg.fr

AU RELAIS CULTUREL
Rue des Ecoles - Wissembourg

THÉATRE / LET'S GET GOST, DE JAMAUX-JACQUOT

Vies de jazz

Création il y a peu de temps à Wissembourg, et reprise ces jours derniers aux Taps strasbourgeoises: la compagnie Jamaux-Jacquot porte à la scène les vies de grands artistes du monde du jazz.

Créer pour vivre, et devoir renoncer à vivre pour créer. Être à la hauteur de ce don insensé qu'est le talent. Explorer le mystère qui relie l'homme à l'art en usant des mots et de la musique. «Allons nous perdre» dans ce voyage de tous les dangers – telle est la proposition de la compagnie Jamaux-Jacquot.

Vertiges du talent qui aspire, décale, et détruit parfois. *Let's get gost*, allons nous perdre – le titre du spectacle dit l'impératif et l'urgence d'un tel voyage aux confins de soi-même, pour y trouver l'essence de la création, ou celle d'une interprétation au plus juste de l'humain. Plongée en eaux sombres pour en faire naître l'éblouissement. Difficile d'en sortir indemne...

Deux arts qui respirent ou suffoquent à l'unisson

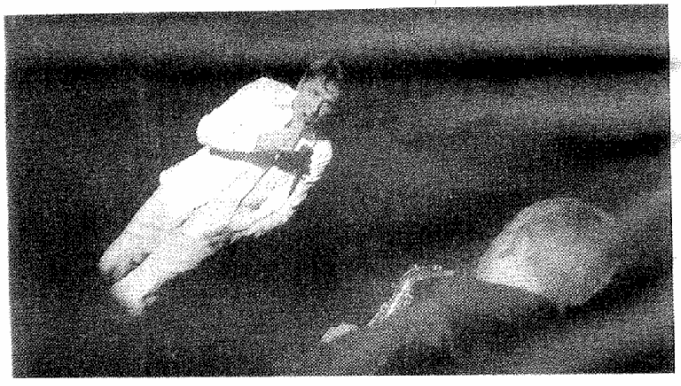
C'est à partir des biographies des musiciens de jazz Charlie Parker, Art Pepper et Chet Baker que Marie-Anne Jamaux et Dominique Jacquot ont écrit un texte écorché, synthèse de ces vies chaotiques aux destins fulgurants et souvent tragiques. Jacquot interprète un jazzman au tapis qui revisite sa vie entre les quatre murs d'une cellule en attendant une femme qui ne vient pas.

Les mots jaillissent, qui auraient pu être ceux d'Art Pepper, et la musique les accompagne ou s'intercale, jouée ici par le saxophoniste Roby Glod. On est là sur le fil de ces deux arts qui respirent ou suffoquent à l'unisson. Et naît ainsi un espace à la fois mental et incarné, et symbolisé par un décor où les néons suggèrent autant les barreaux d'une prison que les portées d'une partition.

Dominique Jacquot a la stature pour incarner ces hommes-blocs du jazz, tout en en disant les fragiles fulgurances et la lucidité dévastatrice. *«Si je n'avais pas eu autant de talent, tout aurait été plus facile, j'aurais été un raté complet, raté ou criminel, mais le destin a voulu que je reçoive un don»*, écrivait Art Pepper... Le comédien parvient aussi à rendre les ondes telluriques de la musique en des moments où tout son corps renvoie aux frémissements du saxo, lui-même si proche de la voix humaine.

Ensemble, ils disent cette chose toute simple: les mots et les notes sont faits pour habiter le silence, jouer avec lui, respirer grâce à lui. Tout ce qui compte ici, c'est *«toucher l'auditoire dans la générosité»* sans jamais chercher la performance, formule Dominique Jacquot. Pari gagné.

Véronique Leblanc



DNA Wissembourg
Jeudi 10 mai 2007

Sélection

WISSEMBOURG

Théâtre et jazz

Dominique Jacquot (à gauche) et Roby Glod. (–)

Après une résidence de plusieurs semaines, le Relais culturel de Wissembourg accueille demain une création de théâtre et de jazz, *Allons nous perdre... Let's get lost*, par la compagnie strasbourgeoise Jamaux / Jacquot.

Le saxophoniste alto Art Pepper, figure de légende de la West Coast, fait partie de cette génération de jazzmen nés entre les années 1920 et 1925 qui ont glissé de l'enfer du réel à l'emprisonnement physique des drogues, en quoi ils ont vu la possibilité de sortir de l'intolérable ambiant.

Inspirés de la vie des musiciens de jazz Art Pepper, Chet Baker ou Charlie Parker, Dominique Jacquot et Marie-Anne Jamaux donnent corps au chaos de ces vies irradiées par un génie trop souvent dévastateur. Avec la complicité du musicien Roby Glod et du scénographe Claude Couffin, ils cherchent à mettre en lumière ces quotidiens exceptionnels.

Ensemble, ils interrogent ces destins fulgurants, trop souvent tragiques à travers la rencontre entre un acteur et un musicien. La musique, les mots, les silences et les respirations, fondent un dialogue fait de contradictions, de complicités, de désaccords, d'osmose...

La voix du comédien, les registres du musicien et les peintures de lumières se fondent en silence ou en timbre pour ne faire plus qu'un. On comprend alors toute la souffrance, la détresse mais aussi les rires et les satisfactions de cette génération d'hommes au destin unique.

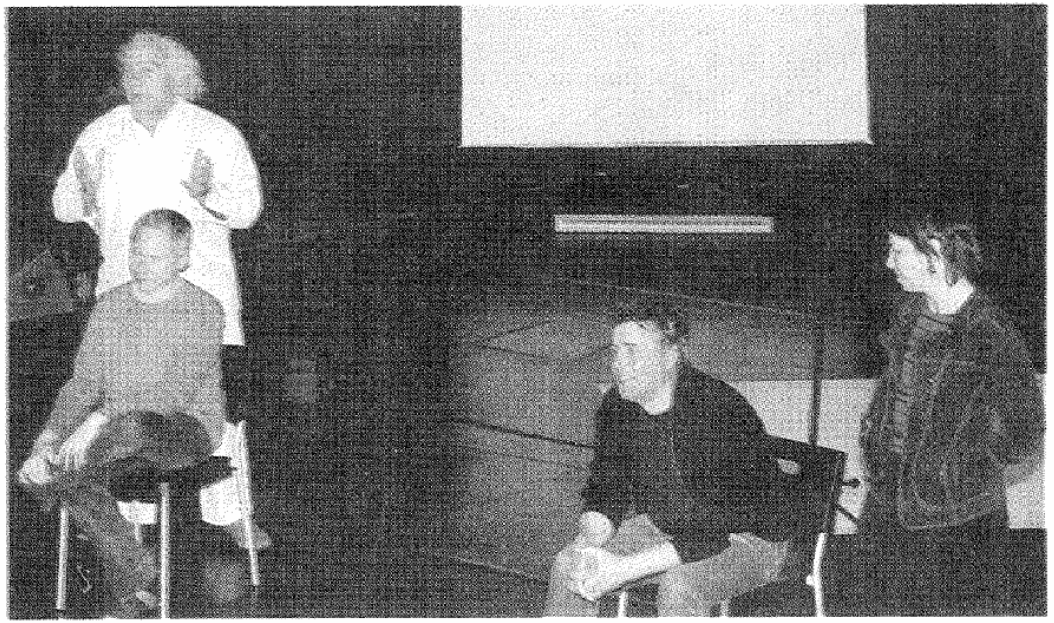
◗ **Vendredi 11 mai.** « Allons nous perdre... Let's get lost » à 20 h 30 au Relais culturel de Wissembourg. Tarifs : 12 € / 10,50 € (réduit) / 6 € (moins de 25 ans) / 5,50 € (carte Culture et VitaCulture). Ventes des billets à l'office de tourisme et au Relais culturel de Wissembourg, ✆03 88 94 11 13.

DNA Wissembourg
Samedi 12 mai 2007

Le jazzman mis en scène

La compagnie de théâtre strasbourgeoise Jamaux-Jacquot a donné jeudi et vendredi au Relais culturel de Wissembourg deux représentations de «Allons nous perdre -Let's get lost». Un long monologue où chacun a pu se reconnaître dans une des nombreuses facettes du personnage d'Art Perpper.

■ Une scène sur laquelle deux hommes sont présents, entourée de néons, d'écrans blancs comme un cube qui viendrait d'exploser et qui vont se colorer au fur et mesure que se déroule le spectacle. Le début du spectacle se joue en noir et blanc pour placer l'époque du musicien de jazz Art Pepper, interprété par Dominique Jacquot et son double Roby Glod saxophoniste.



Les acteurs et le scénographe Claude Couffin (debout à gauche) ont répondu aux questions.

Au même titre que Roby Glod au saxophone, son double. (Photos DNA)

Une certaine hypocrisie du milieu musical

Le monologue du comédien et la musique de l'instrumentiste joués en alternance interpellent fatalement le spectateur, dérangent parfois. Les textes sont durs, tout comme le son, pour bien imprimer la vie chaotique du personnage emprisonné dans l'enfer de la drogue, ou une certaine hypocrisie du milieu musical qui fait de lui un bouc émissaire. Il est vrai que toute la vie du jazzman n'a pas été faite que de larmes; il y a eu aussi des rires que les comédiens ont très bien su exprimer.

Les collégiens et lycéens présents jeudi après-midi n'ont pas été insensibles à cette représentation d'après leurs réactions durant la représentation, et ils ont eu droit à une explication de l'œuvre, aussitôt celle-ci terminée.

Forts destins d'artistes

Création il y a quelques jours, outre-forêt: le Relais culturel de Wissembourg s'est engagé dans la production du nouveau spectacle de la Compagnie Jamaux-Jacquot, *Let's get lost*. Hommage à Art Pepper et, au-delà, à tous autres musiciens d'un jazz de légende.

STRASBOURG

Leur entrée sur la scène wissembourgeoise s'est faite en douceur. En octobre dernier, Marie-Anne Jamaux et Dominique Jacquot, tous deux acteurs et metteurs en scène, ont commencé d'y animer des cours de théâtre, relançant ainsi l'histoire, interrompue pendant deux ans, des ateliers de travail théâtral ici proposés aux amateurs.

Et ils y ont donné plus tard leur précédent spectacle – *La Répudiée*, d'Éliette Abécassis, qui aura vécu belle carrière en tous théâtres de la région. Avant d'y installer pour de bon leur compagnie, ces dernières semaines, en résidence de création, ponctuée aussitôt par une nouvelle adresse publique: ce fut, aux Caves de Cleebourg, une lecture publique, bien entendu musicale, de quelques pages de *Lady Day*, biographie romancée, par Alain Gerber, de l'immense Billie Holiday.

Les comédiens y donnèrent corps au récit de la vie de la chanteuse américaine, à ses fêtes comme à ses tragédies, et à la complicité particulièrement, sans doute unique dans l'histoire du jazz, qu'elle entretint avec Lester Young. Le saxophoniste Roby Glod, associé à ce projet, y offrit un écho sensible à la langue de Gerber.

Dominique Jacquot et Roby Glod.

C'était une façon aussi de revenir à la source même de ce beau projet théâtralo-musical conduit en effet avec Roby Glod, dont les liens avec la scène musicale strasbourgeoise sont par ailleurs bien connus: le saxophoniste et les comédiens s'y étaient il y a deux ans prêtés, à l'initiative d'Arsène Ott à la Bibliothèque municipale de Strasbourg, à une série de lectures musicales consacrées à Charlie Parker, à Chet Baker, à Art Pepper particulièrement et à *Straight life*, l'autobiographie qu'un jour il signa avec sa dernière compagne Laurie.

Art y dit ainsi qu'il ne trouva jamais la paix ailleurs que dans la musique, et ne vécut jamais que dans l'angoisse de la voir disparaître de sa vie dès qu'il arrêtait de jouer. «*Ces vies chaotiques, ces destins fulgurants et souvent tragiques, cette émergence du talent au cœur même de la difficulté à vivre, tout cela coïncidait avec nos propres préoccupations sur la création artistique*», disent Marie-Anne Jamaux et Dominique Jacquot. Qui prolongèrent avec Roby Glod leur exploration, s'intéressèrent à d'autres destins encore d'artistes musiciens de légende, remobilisèrent le plasticien-scénographe et créateur lumière Claude Couffin.

Leur projet de transporter au théâtre – dans *Allons nous perdre, Let's get lost* – ce que fut l'expérience partagée des lectures d'hier rencontra aussi, avec le soutien des Taps strasbourgeoises, l'intérêt de Philippe Prost, directeur du Relais culturel wissembourgeois, qui y trouva excellente occasion de concrétiser son idée d'un jour commencer à mettre son outil de production et diffusion à la disposition de l'une des quelques remarquables équipes de création régionales – le spectacle a pris corps ces jours derniers au terme d'une résidence qui ne manqua pas d'y multiplier aussi les échanges et rencontres avec les publics de l'Outre-forêt. **Antoine Wicker**

Du 29 mai au 2 juin à 20 h 30, le 3 juin à 17 h au Taps Scala. 03 88 34 10 36.

REFLETS DNA

Wissembourg / Théâtre au Relais

Des ateliers fructueux

La salle du Relais culturel de Wissembourg était bien garnie vendredi soir à l'occasion de la présentation de *Place publique*, un spectacle théâtral monté par la compagnie Jamaux-Jacquot. L'exercice de style était interprété par 18 acteurs des ateliers théâtre.

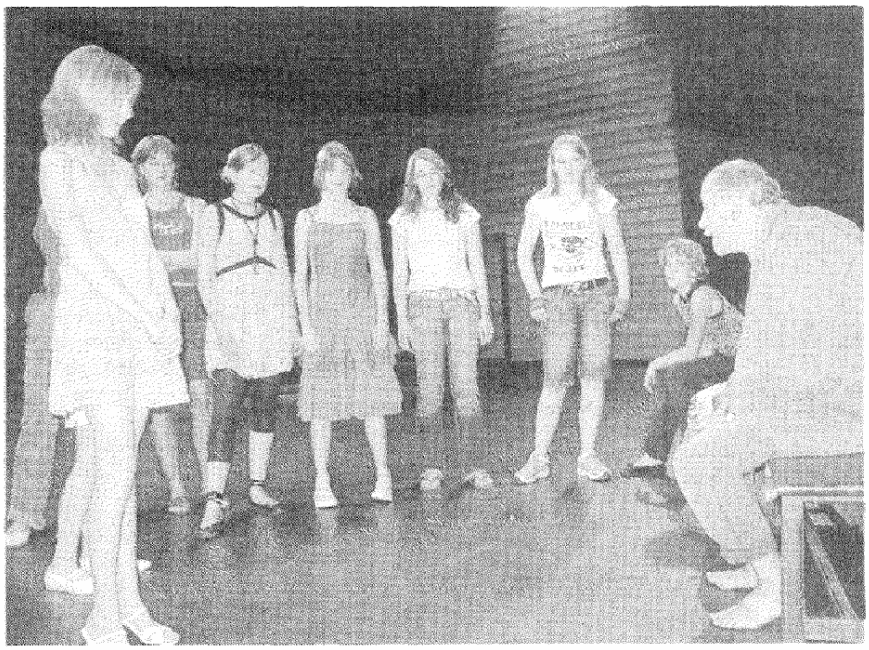
■ L'entrée sur scène avait de quoi réveiller le moins attentif : c'est sur un fond de musique tonitruante que les jeunes acteurs amateurs sont arrivés sur la place publique. Un vieil homme assis sur un banc les regardait évoluer. Le ton était donné. Dans un long monologue, le clochard conta sa déception amoureuse, pendant que les jeunes garçons et filles occupaient l'espace scénique.

Place ensuite à des textes d'auteurs contemporains. Les acteurs se sont attachés à les restituer au plus juste avec beaucoup de naturel. On a tendu l'oreille lorsque le vieillard s'est exprimé, on a été attristé par la déchirure du couple qui ne maîtrise plus la situation face à une fille rebelle. Au même titre qu'on s'est amusé à entendre trois femmes, abritées sous une ombrelle, raconter leur premier amour. Ou encore à écouter les revendications d'un groupe d'ados contre la société des vieux. Le tout présenté avec une efficacité déconcertante.

Un patchwork de joies et de peines

Cette fresque vivante est née de la réunion de morceaux de vie. Une sorte de patchwork de joies et de peines, de regrets et d'illusions perdues. On ne peut que saluer l'étonnante prestation des artistes, comme l'ont fait les applaudissements nourris à la fin de spectacle.

On ne pourra pas non plus oublier le travail de fond de la compagnie qui a œuvré chaque semaine pour dégrossir et affiner le jeu des acteurs. Après l'interprétation de *La répudiée* et *Allons-nous perdre*, au cours de la saison, cette représentation était l'achèvement d'une année d'ateliers hebdomadaires animée dans le cadre de la résidence de la compagnie Jamaux-Jacquot qui reviendra l'an prochain.



Le spectacle a présenté une fresque composée des morceaux de vie de chacun. (Photo DNA)